

jeunes primevères
un peintre pointilliste
dessine le jardin

première tonte –
difficile d'épargner
les violettes

le long du chemin
tant et tant de monde à voir
sur les fleurs des champs

le cri de la buse
survole la haute vallée
arrivée au sommet

périlleux sentier –
ne pas regarder
s’envoler le papillon

lendemain d’élection
j’envie
l’ignorance du merle

le merle recueille
des pétales de glycine –
je peins le salon

le soleil s’élève...
j’aperçois par les rideaux
la chanson du merle

Un ami s'en va.
Je n'entends pas aujourd'hui
le merle chanter

matin de printemps
et pourtant mon cœur me dit
que l'automne est là

du haut de l'église,
l'échelle de secours
redescend sur terre

Tant d'efforts
pour parvenir au sommet
Tiens ! une route.

wc public
la rampe d'escalier
plus humide en bas

vent printanier
nos thés sur la terrasse
refroidissent

giboulées de mars –
je la reconnais
à son parapluie

dressée
sur la pointe des pieds
pour un baiser

le train accélère...
je la vois encore
au fond de mes yeux

un pas à gauche
la fumée monte
du feu tricolore

mariage rural
au beau milieu de la rue
une bouse fraîche

dîner familial
dans les paroles de mon fils
mes doutes d'ado